

« Regarde-moi dans les yeux »

Projet sur l'image de la femme dans les médias et l'impact que cela peut avoir sur notre société et sur les jeunes.

L'évaluation



Table des matières

- 1) **Contexte et origine du projet**
- 2) **Déroulement du projet**
- 3) **Les partenariats**
- 4) **Quelques photos du projet**

1. Contexte et origine du projet

Entre avril et octobre 2012 :

C'est pendant cette période-ci que le projet a commencé à voir le jour.

D'abord avec la rencontre de plusieurs structures venant de pays du sud (Maroc, Algérie et Tunisie) ainsi que de pays du nord (Belgique et Canada) lors d'une formation du Bureau International Jeunesse (BIJ) qui avait pour titre « Un Printemps pour les filles ». Cette formation tournait autour du thème des droits sociaux de la femme et de l'impact des révolutions (du Jasmin) se déroulant dans les pays du Maghreb (Tunisie, Egypte, Maroc,...).

Ce projet devait associer trois structures dans le cadre d'un échange de jeunes : la Maison de Jeunes XL'J et l'AMO Dynamo pour la Belgique, et la Cinémathèque de Tanger pour le Maroc. Le choix s'est porté sur la Cinémathèque de Tanger par rapport à la philosophie de travail qui semblait très proche de celle d'XL'J. Que ce soit par rapport aux actions et au travail pédagogique qui était mené dans chaque structure ou par rapport au public et aux outils artistiques utilisés. Et en ce qui concerne l'AMO Dynamo, le choix de travailler ensemble a porté sur la stratégie de mobilisation du public. Etant deux structures travaillant sur le territoire de la Commune D'Ixelles et avec un public commun. Étant aussi deux partenaires de longue date, il nous paraissait plus pertinent de se mobiliser ensemble pour mener ce projet d'échange.

Entre novembre 2012 et avril 2013 :

Période de mobilisation et de premières réflexions des jeunes participant au projet. Chaque partenaire se mit en réflexion pour élaborer un calendrier provisoire des activités envisagées.

Pendant cette période, nous présentions aux jeunes les idées générales du projet et récoltions leurs avis ainsi que leurs envies. La difficulté de mobiliser des jeunes sur un projet à plus long terme se fit sentir à ce moment-là. La réalité de terrain ainsi que les axes de travaux de Dynamo et XL'J sensiblement différents n'ont pas facilité la mobilisation du public. Un problème qui ne s'est pas posé au partenaire du sud qui a très vite mobilisé un groupe de jeunes. Malgré tout, un groupe de jeunes est constitué par Dynamo et XL'J.

C'est aussi durant cette période que l'on passa à l'écriture du dossier de demande de subvention AXE SUD et droits sociaux du BIJ.

Entre avril 2013 et septembre 2013 :

C'était censé être la phase préparatoire de création dans les deux pays ainsi que la préparation des deux groupes à un projet d'échange qui devait se dérouler du 25/10 au 3/11/2013.

La stratégie de communication pensée par le groupe n'a pas fonctionné. Et malgré les multiples solutions et supports de communication utilisés, les échanges ne se sont pas améliorés. Il était presque impossible d'échanger quoi que ce soit comme information et ce durant plusieurs semaines. La réalité de terrain de l'animateur en charge du projet à la Cinémathèque de Tanger nous semblait trop compliquée pour mener un projet d'échange international.

Les seuls échanges que l'on a eus avec le partenaire du sud nous ont clairement fait comprendre que nous n'étions pas sur la même longueur d'ondes. Pour nous, le processus d'échange entre les jeunes était bien plus important que la production de supports artistiques et la présentation de ces derniers. Pour notre partenaire Marocain, nous n'avons pas ressentis les mêmes envies.

Après des semaines de réflexion pour trouver des solutions et après la rencontre avec Thierry Dufour et Pascal Samyn du BIJ, la décision de mener le projet au niveau local (appel à projet droits sociaux BIJ) fut prise par le CA d'XL'J et par Dynamo. Ce qui donnera un nouveau projet mais qui gardera le même thème de l'image de la femme dans les médias.

Décembre 2013 :

Nous décidions d'introduire une demande de subvention dans le cadre de la circulaire soutien au projet jeunes « coopération jeunes » à la Fédération Wallonie-Bruxelles pour soutenir « Regarde-moi dans les yeux » qui nécessitait des fonds importants tant pour le stage en résidentiel organisé pendant les vacances de Pâques 2014 que pour le matériel pédagogique qu'un tel projet peut exiger.

2. Déroulement du projet

Le projet visait un public de jeunes entre 15 et 26 ans. Ces derniers ont pu suivre pendant quelques semaines plusieurs activités autour du thème de l'image de la femme dans les médias ainsi que dans notre société.

Chaque activité, stage ou atelier proposé était pensé de manière à susciter la réflexion et ainsi éveiller leur esprit critique. En passant par des modes d'expression artistiques (audiovisuel, art plastique, théâtre, photo, graff,...) pour permettre aux participants d'exprimer leurs points de vue, leurs réflexions, leurs revendications et leur paroles tout en leur permettant d'acquérir l'un de ces outils.

Toutes ces étapes de créations se sont étalées durant toute la période entre novembre 2013 et avril 2014. Et ceci pour finir par une présentation du travail accompli lors d'un événement sur la place Flagey à Ixelles le 23 avril 2014.

La constitution d'un groupe noyau menant le projet de A à Z n'a pu se réaliser. Ce qui a fait qu'à chaque activité proposée, les groupes de jeunes étaient, à chaque fois, très différents. Cela peut être une difficulté, mais dans ce cas-ci ce fut une force. Car le projet n'a sans cesse évolué grâce aux jeunes et leurs réflexions. Le fait d'avoir un public aussi diversifié tout au long du projet a amené un brassage d'idées, d'avis, d'opinions et de créations incroyablement riches.

Pourquoi ce thème ?

Aujourd'hui plus que jamais, les médias ont une place prédominante dans notre société.

Que ce soit pour nous informer, nous distraire, pour communiquer, nous divertir ou encore nous apprendre. Nous avons vu nos supports médiatiques se démultiplier (smartphone, iPhone, tablette, pc, internet, 3G,...). Avec ces derniers, le nombre d'émissions, de pubs, de télé-réalités, de clips vidéo ou de créations privées publiés sur la toile internet se sont vus aussi augmentés. Nous sommes tous confrontés à ce phénomène. Et les jeunes sont au premier rang face à ce raz de marée médiatique.

On dit souvent que les médias sont le reflet de notre société. Et si cela est vrai, quelle image nous reflètent-ils ? Est-elle toujours juste ? Est-elle réaliste ? Sommes-nous d'accord avec cette image ? A-t-on un peu de contrôle sur elle ? A-t-elle une influence sur notre façon d'être ou de vivre ? Voilà un grand nombre de questions que l'on se pose avec les jeunes à travers des discussions et des échanges de réflexions.

Tous nos débats au sein de la MJ nous ont mené tout doucement à notre projet et thème principal.

Et quand est-il de la première victime des médias ? LA FEMME ! Celle à qui l'on donne toutes sortes d'images. Cette image utilisée pour vendre toute une panoplie de produits, de marques, et bien plus. Quelle est l'influence de cette image dans notre société ou sur nous les filles et nous les garçons ? Et en tant qu'adolescent, quelle image ai-je de la femme ? C'est grâce à toutes ces questions que le projet « Regarde-moi dans les yeux » a pu voir le jour.

Activités proposées

- *Micro Trottoir :*

Les jeunes ont réalisés des interviews dans l'espace public bruxellois sur ce que pensent les gens de l'image de la femme dans les médias, de sa réussite dans le milieu médiatique, de l'évolution de cette image, de l'impact sur notre société et sur les jeunes ou encore quelle image de la femme voudrait-on voir dans les médias ? (pubs, émissions, clips vidéos,...) Les personnes interviewées étaient de tous genres et de tous âges. Tout ceci a permis aux jeunes participant à l'activité de se poser les questions à leur tour et de nourrir leur réflexion autour du thème.

- *Reportage photo :*

Les participants sont allés dans le centre-ville de Bruxelles pour réaliser un reportage photo sur les affiches et images sexistes que l'on peut rencontrer tous les jours. Le but de l'activité était de rapporter à la Maison de Jeunes 10 photos dites « sexistes » et 10 images dites « non-sexistes » d'affiches publicitaires, de films,... Pour ensuite décortiquer ces images et essayer de se faire une idée critique de leurs analyses.

L'activité fut très intéressante, tout d'abord parce que les jeunes participants étaient tous des garçons, et cela a permis de les confronter directement avec la question de l'image de la femme dans les médias, en particulier dans la publicité, et de l'utilisation de celle-ci. Et ensuite, de faire la comparaison directe avec l'image de l'homme. Finalement de confronter leurs propres idées de l'image de la femme dans les médias et donc dans notre société et l'impact que cela a sur nous tous. On a eu des réactions très diverses de la part des jeunes. Ex : «elles sont toujours nues ou à moitié nues ! », « je ne pensais pas que c'était à ce point-là », « je ne vois pas le rapport entre l'image et le produit », « elles ne sont pas obligées de le faire,...si ? », « ça se voit que c'est des hommes qui font les affiches »,...

En deuxième point, ce qui a rendu l'exercice encore plus pertinent, c'est la difficulté de trouver 10 images dites « non-sexistes ». Les jeunes ont pu facilement se rendre compte du nombre incroyable d'images utilisant la femme comme faire-valoir des produits vendus. Et pour finir, une fois revenus à la Maison de Jeunes, nous entamions des discussions autour des photos prises et les jeunes ont pu enrichir leurs opinions et ainsi la faire évoluer.

- *Animation autour de l'égalité homme/femme :*

Lors du festival de théâtre « Mimouna » en novembre 2013, nous avons organisés des animations autour de l'égalité homme/femme ce qui nous a permis de nourrir nos réflexions pour la suite du projet.

Nous avons dessiné deux silhouettes (h/f) et avons proposé aux jeunes présents lors du festival de s'exprimer sur les deux personnages dessinés à taille humaine. L'idée était de s'inspirer d'images dans les magazines et de les coller, ou de créer des messages que les jeunes avaient envie de diffuser. Le petit jeu consistait à « décorer » la silhouette fille pour les garçons

et vice versa et de faire réfléchir aux stéréotypes et aux représentations. Un jeu très riche en réflexions.

Nous avons aussi gonflé des ballons de couleurs rose et bleu, et nous invitons les jeunes à venir inscrire un stéréotype sur le sexe opposé. À la fin de la journée, les jeunes ont récupéré les ballons les représentant (bleu pour les garçons et rose pour les filles). Ensuite ils les ont tous réunis pour les faire exploser et ainsi faire symboliquement disparaître les stéréotypes.

- *Stage sur le sexisme dans les médias :*

Pendant la semaine des vacances de Carnaval 2013 nous avons organisé un stage qui avait pour terme le sexisme dans les médias. Ce dernier était divisé en trois parties de deux heures chacune et étaler sur trois jours : comme décorum nous avons choisi d'installé l'ambiance de jeux télévisés avec deux animateurs (h/f). Le dernier jour du stage, nous avons participé au Festival Ceci N'est Pas Un Jeune.

1. « Qui a osé dire... ? » (premier jour)

Les jeunes étaient partagés en deux équipes. Devant eux, « un animateur et une animatrice de jeux télévisés » les animent en leur posant des questions à choix multiples. Les questions commençaient toujours par « qui a osé dire... » et étaient suivi d'une phrase ou d'une citation d'un personnage connu. En passant par des chanteurs et chanteuses, par des écrivains, des philosophes ou des scientifiques que les jeunes voient pendant leur scolarité ou encore par des personnalités politiques, etc.

(Ex : Qui a osé dire "Il y a un principe bon qui a créé l'ordre, la lumière et l'homme. Il y a un principe mauvais qui a créé le chaos, les ténèbres et la femme." ? Est-ce : a) Pythagore, b) Coluche ou c) Booba ? (Réponse : Pythagore.)

Une animation qui a porté ses fruits car elle a réellement interpellé les jeunes. Surtout quand ils découvraient que les phrases assez sexistes envers les femmes, étaient dites par des artistes qu'ils apprécient. Encore plus étonnant pour eux quand certaines citations venaient d'artistes féminins. Cela a permis après chaque question, de pouvoir approfondir les discussions et débats. Ce jeu nous a tous beaucoup appris. Autant les jeunes que l'équipe qui a préparé cette animation. Le petit plus, c'est que les animateurs ont joué un rôle d'animateurs de jeux télévisés durant toute l'activité. L'homme tenait la position de présentateur vedette et la femme plutôt d'assistante qui n'était là que pour mettre en valeur le jeu mais surtout l'animateur. Elle avait une position de « décoration ». Certain jeunes ont très vite compris que nous voulions qu'ils réagissent. D'autres ont trouvé cela normal jusqu'à la fin du jeu, ce qui a permis de débattre sur cette question.

- 2 « Qui est-ce qu'on vend ? » (deuxième jour)

Les jeunes sont partagés en deux équipes. Les animateurs leur proposent un slogan publicitaire. En équipes, ils doivent chercher pour quel produit ou service que l'on veut vendre, ce slogan est-il fait ? Ensuite ils imaginent, ensemble, l'affiche sur laquelle est marqué ce slogan. Après un petit temps de réflexion, chaque équipe présente ces idées pour les comparer à l'affiche d'origine. Pour ensuite passer au slogan suivant.

Très rarement les jeunes trouvaient la bonne réponse. Et des fois ils s'en approchaient. La plupart du temps ils étaient très étonnés de la réponse et ne comprenaient pas toujours le lien entre le slogan, l'image et le produit ou service. Voilà quelques exemples de commentaires lors de la découverte des affiches originels : « *je ne vois pas le rapport !* », « *ça n'a rien à voir avec le produit !* », « *pourquoi mettre une femme sur l'affiche de ce produit ?* », « *c'est dégueulasse de parler comme ça des femmes !* », « *ce slogan ne veut rien dire* », « *pourquoi la femme a-t-elle une position aguicheuse sur une affiche ou il a y le logo d'une commune ou mairie ou d'un pouvoir public ?* »...

Une activité qui permet de pousser les réflexions en équipe. De confondre les points de vue et d'en trouver des communs. Et d'accepter celui des autres qui peut être différent du nôtre. Il est arrivé plus tard, que des jeunes nous parlent de certaines affiches ou spot publicitaire qu'ils ont vu. Ce qui nous amène à souvent revenir sur le sujet et faire vivre le projet dans des discussions. Cela nous prouve aussi que les jeunes sont plus sensibles et plus critiques sur cette question de l'utilisation de l'image de la femme dans les médias.

3. Pub détournée (troisième jour)

Pour le troisième jour du stage nous avons préparé une animation basée sur le jeu de rôle. Les jeunes devaient jouer la scène d'un spot publicitaire où l'image de la femme est victime de sexisme. Ensuite ils reviennent présenter la même publicité, mais détournée. Où l'image de la femme n'est plus du tout sexiste. Mais nous n'avons pas pu faire cette activité, car les jeunes n'étaient pas assez nombreux et ceux présents voulaient faire les jeux des jours précédents.

• Stage de théâtre en résidentiel (Pâques) :

Nous avons organisé avec l'AMO Dynamo un stage de théâtre en résidentiel au Centre Culturel de La Marlagne (Fédération Wallonie-Bruxelles). Une semaine de travail théâtral autour du thème de l'image de la femme dans les médias, de sa place dans les médias et de sa réussite dans ces derniers. Le but de cette semaine était de réaliser une petite création collective à présenter lors de l'évènement public organisé pour la semaine suivante sur la place Flagey à Ixelles.

Nous choisîmes le théâtre comme discipline de travail pour ce stage pour plusieurs raisons. Tout d'abord parce qu'il répond aux envies des jeunes. Ensuite, parce qu'ayant utilisé de multiples outils artistiques dans la palette qu'XL'J peut proposer, le théâtre était celui qui demandait aussi le moins de matériel possible et permettait des résultats rapides et efficaces.

Le travail d'équipe, l'éveil de l'esprit critique, la vie en groupe, la sensibilisation au sujet du thème ou encore l'utilisation de l'outil théâtral comme moyen d'expression faisaient partie des objectifs à atteindre. Le groupe était composé de 7 jeunes dont un seul garçon. Ils avaient entre 16 et 20 ans et venaient principalement d'Ixelles à Bruxelles. Tous ces jeunes n'avaient pas participé aux actions précédentes.

Le stage ne s'est pas passé comme prévu, il y a eu beaucoup de complications. Certains jeunes ne voulaient plus, une fois sur place, participer aux activités proposées. D'après eux, ils n'étaient pas au courant des activités du stage, malgré les informations données au préalable par leurs animateurs ou éducateurs oralement et sur papier. Les journées étaient organisées de manière à laisser le plus possible de temps libre.

Après avoir revu le programme plusieurs fois et à chaque moment du séjour pour que les jeunes se sentent au mieux avec le programme, que le groupe puissent vivre des bons moments ensemble et que chacun trouve sa place, les choses ne changèrent pas. Certains jeunes ne voulant plus participer aux activités ainsi qu'au projet, ont été jusqu'à boycotter les animations, l'équipe et les jeunes voulant continuer le projet. L'équipe s'est mis d'accord pour continuer le stage jusqu'au bout et ce pour plusieurs raisons. Tout d'abord pour respecter l'envie et l'engagement des jeunes inscrits au stage qui avaient le désir d'aller jusqu'au bout du processus. Ensuite, pour respecter l'équipe et sa philosophie de travail qui a fait énormément d'efforts pour trouver un espace de bien-être à chacun. Et pour finir, faire comprendre aux jeunes ne voulant plus être là, l'importance de bien se mettre au courant lors d'un projet et de participer à son organisation ainsi que l'importance du respect de la vie de groupe.

Malgré toute les difficultés, les 3 jeunes sur 7 voulant aller jusqu'au bout du projet, ont pu profiter de chaque ateliers et de chaque outils. Elles ont même pu construire une petite saynète avec l'équipe. Elles ont représenté la journée de deux femmes. L'une est femme au foyer et l'autre icône médiatique. La saynète retrace leur journée faites de toutes leurs réalités différentes en certains points et semblables en d'autres.

Les jeunes décidèrent de ne rien présenter le jour de l'évènement sur la place Flagey et de venir participer aux animations qui seront proposées sur place. Animations qui, pour certaines, ont été proposées par les jeunes eux-mêmes.

- « Regarde-moi dans les yeux » : Le jour J

Le 23 avril 2014 sur la place Flagey les Jeunes de la Maison de Jeunes XL'J et certains jeunes de l'AMO Dynamo présentèrent leur réflexions à travers divers ateliers sur la place publique.

En effet, ce jour-là, les jeunes de l'atelier graff débutant d'XL'J se sont appliqués toute la journée pour nous offrir un mur de graff avec le titre du projet. Les jeunes de l'atelier photo d'XL'J, ont animé un studio photo public, où les passants se voyaient invités à se mettre en scène à l'aide de certains accessoires pour donner leur avis sur ce qu'ils pensent sur l'image de la femme dans les médias, pour détourner une image ou juste pour passer un chouette moment. Les passants étaient aussi invités à écrire, à l'aide d'une craie, un slogan anti sexisme ou autre sur les dalles de la place Flagey. À travers l'atelier de création de badges, animé tour à tour par des jeunes d'XL'J et de Dynamo, les passants ont pu créer leur badges avec un message, un dessin ou autre et repartir avec. Et pour finir un atelier de fabrication de bracelets faits en matériel de récupération, qui attire aussi bien les filles que les garçons.

Ce qui a fait la particularité de cette journée et ce qui fait le point fort de ce projet, c'est l'implication totale des jeunes pour cette journée. Que ce soit pour le montage ou le démontage de l'évènement, que ce soit l'animation des ateliers ou encore la relation avec le public et l'équipe, les jeunes ont fait preuve de beaucoup de maturité et de professionnalisme. Ils nous ont prouvé qu'ils s'étaient appropriés le projet et surtout le thème. Une très bonne manière de clôturer un projet pas toujours facile à mener.

Chacune des animations ou activités fut évaluée avec les jeunes de façon très directe. La majorité du temps cela se faisait par une discussion, par un moment de paroles libres et en groupe. Nous n'avions pas vraiment besoin d'utiliser d'autres outils d'évaluations car les animations proposées amenait les jeunes, avec des supports créés par eux-mêmes, à s'auto évaluer et à très vite comprendre l'intérêt des actions.

Et pour la suite...

Le projet « Regarde-moi dans les yeux » n'est pas totalement fini.

En effet, les jeunes de l'atelier photo d'XL'J ont exprimé leur envie de continuer à travailler sur le thème et de réaliser une production photographique représentant leur point de vue artistique.

Les photos seront reprises dans la toute dernière étape du projet. La création d'un dvd « Regarde-moi dans les yeux ». Ce dernier sera réalisé par des jeunes de l'atelier vidéo et reprendra toutes les réalisations des jeunes ayant participé, comme les interviews filmées, les photos, ...Mais aussi tout l'historique du projet, les animations, les jeux, galerie photo, etc... Il sera offert aux jeunes et aux partenaires ainsi qu'à toute personne ou structure désirant l'avoir. Le dvd sortira en novembre 2014 !

3. Les partenariats

Depuis le début du processus lancé après la première semaine de formation, les acteurs du partenariat ont eu beaucoup de mal à respecter les décisions prises ensemble. En premier lieu, en ce qui concerne la stratégie de communication décidée et mise en place par le groupe de travail. En effet, nous avons décidé de communiquer tous ensemble par le biais de l'outil Skype et ce à des jours précis et décidés d'avance. Entre le manque de disponibilité ou une mauvaise connexion il se passait beaucoup trop de temps sans information sur l'avancement du projet, les jeunes participants,... Et le fait de passer à l'appel téléphonique n'a rien arrangé au problème. Les objectifs entre les deux sessions de la formation Axe Sud étaient la communication entre les partenaires et entre les publics, la composition d'un groupe de jeunes intéressés par l'échange international, l'élaboration de pistes de travail et l'écriture du projet.

Après la décision du CA d'XL'J et de l'AMO Dynamo de revoir le projet au niveau local, le partenariat sur le projet ne se maintenait plus qu'entre la Maison de Jeunes et l'AMO qui sont déjà partenaire de terrain et sur d'autres projets (Conseil des Jeunes d'Ixelles,...).

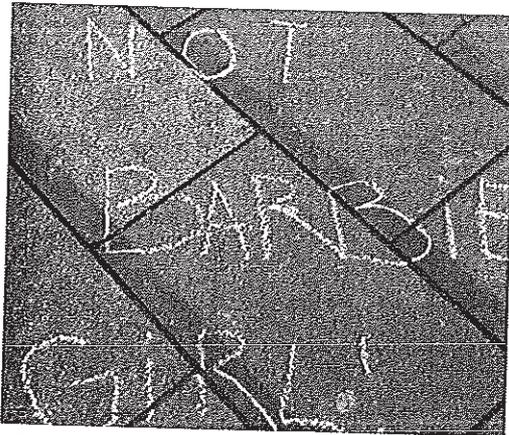
Malgré la promiscuité des deux structures, le travail ne fut pas facile non plus. Nous avons du mal à trouver des moments pour nous rassembler. La réalité de terrain de Dynamo fut très changeante pendant cette période-là. Entre les changements au niveau structurel et la réalité du public, il était difficile de suivre le projet. De plus, durant les différentes phases du projet, la personne responsable du suivi du projet à Dynamo a dû changer en cours de route d'où la difficulté de s'approprier le projet dans sa totalité.

Du côté d'XL'J, nous aurions peut-être dû mieux nous concentrer sur les objectifs communs du projet, sur nos stratégies de travail communes et sur la réalité de chacun des partenaires.

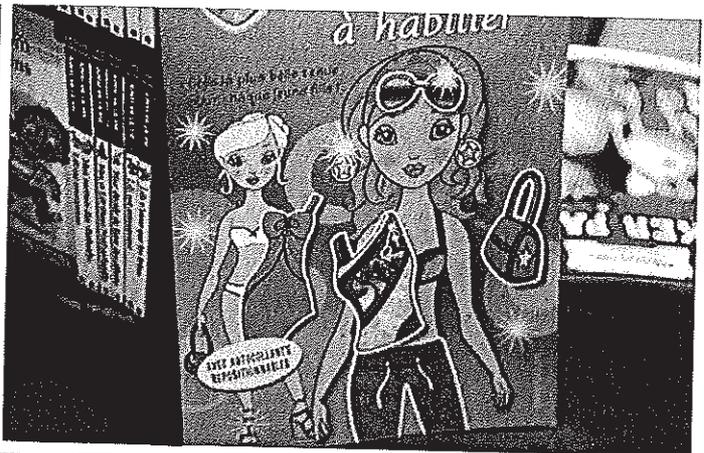


« Regarde-moi dans les yeux » le jour J sur la Place Flagey

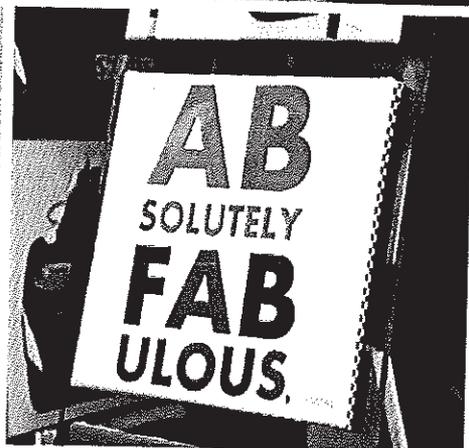
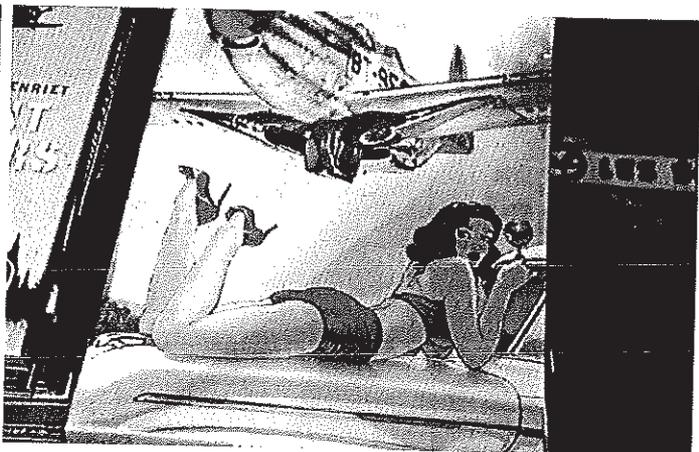


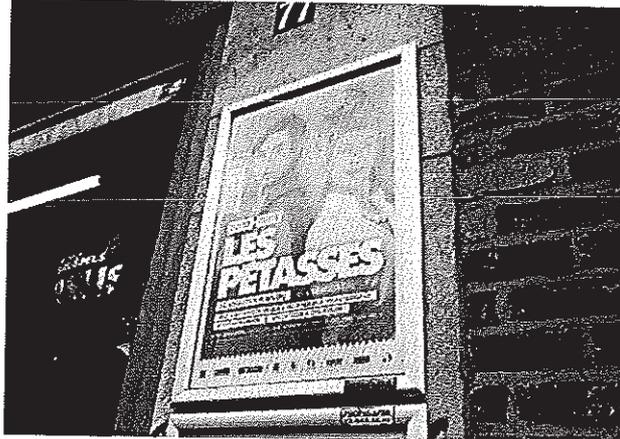
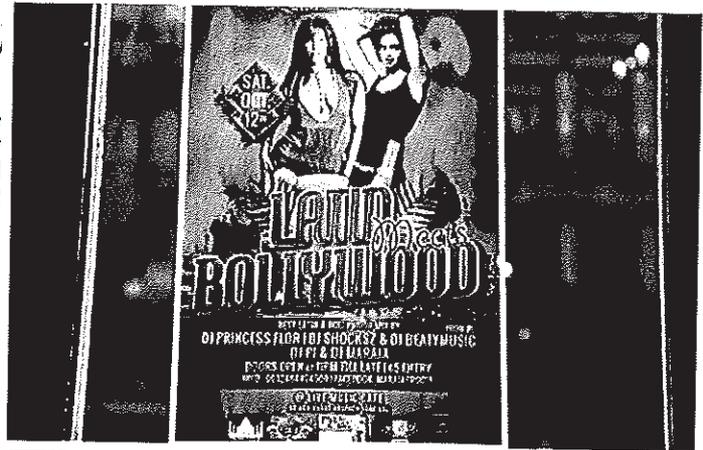
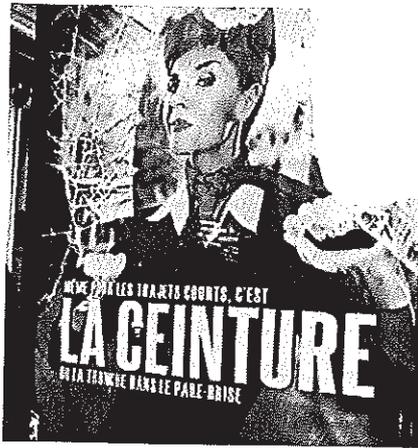


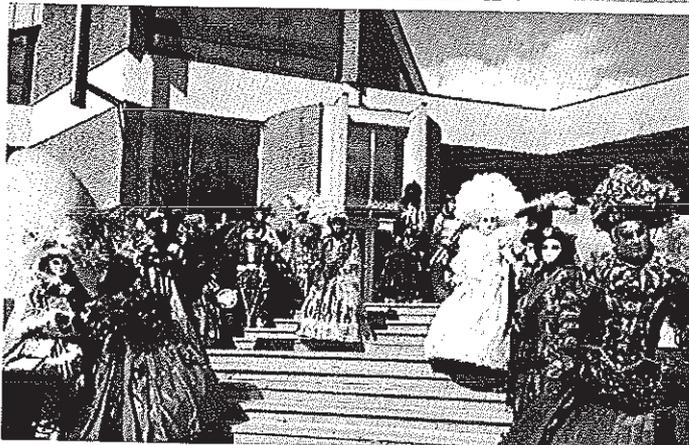
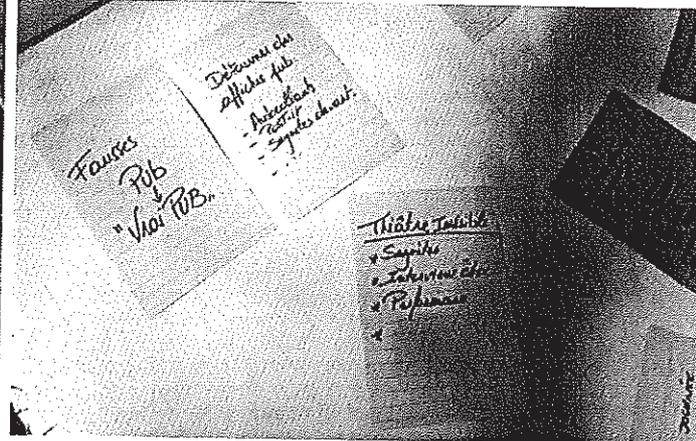




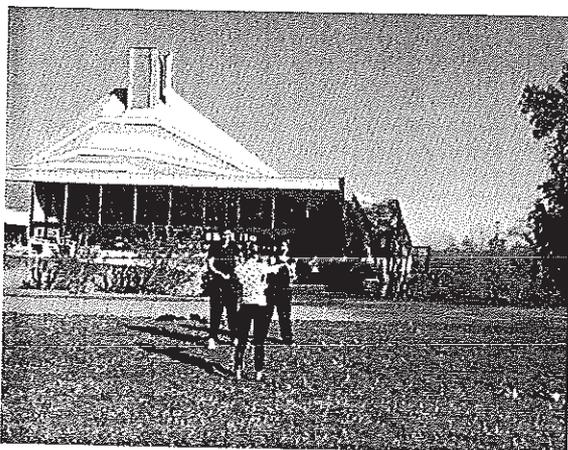
Reportage Photo sur le sexisme







Stage théâtre au Centre Culturel de La Marlagne





Atelier sur le sexisme dans la publicité



MONOPRIE

SOIS BELLE
ET
TAIS-TOI

PUBLICITAIRES
A COURT
D'IMAGINATION!



ATTENTION CETTE
PHOTO RETOUCHÉE
PRÉSENTE UNE FAUS
IMAGE DES FEMMES
superbes autocollants
disponibles sur etsy.c